

## Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document : Réussite scolaire des collégiens en fonction des diplômes de leurs parents (en %)

	Élèves en réussite	Élèves moyens	Élèves en difficultés	Ensemble	Effectifs
Aucun des parents n'a le baccalauréat	18,0	43,2	38,8	100,0	139
Mère non bachelière, père bachelier ou plus	28,9	39,5	31,6	100,0	38
Mère bachelière ou plus, père non bachelier	50,0	36,2	13,8*	100,0	94
Deux parents bacheliers ou plus	42,0	47,9	10,1	100,0	169
<b>Ensemble</b>	<b>35,0</b>	<b>43,2</b>	<b>21,8</b>	<b>100,0</b>	<b>440</b>

Lecture : 13,8 % des collégiens dont la mère est au moins bachelière et dont le père n'est pas bachelier sont en difficulté. Les données proviennent d'une enquête réalisée en 1999 dans quatre collèges de l'agglomération lyonnaise.

Source : d'après Gaëlle HENRI-PANABIERE , « Socialisations familiales et réussite scolaire - Des inégalités entre catégories sociales aux inégalités au sein de la fratrie », *Idées économiques et sociales*, 2018.

### 1. Illustrez le rôle de la famille dans la socialisation. (3 points)

- La socialisation est la façon dont la société forme et transforme les individus afin qu'ils s'y intègrent. C'est un processus d'apprentissage des valeurs et des normes de la société (du groupe social) qui produit des manières partagées de faire, de penser et d'être.
- La famille est une instance de socialisation primordiale car c'est le lieu de la **socialisation primaire** où l'individu apprend les comportements de base de la société : marcher, parler, être propre, les règles de vie en société comme les règles de politesse...
- Cependant la famille produit **une socialisation différentielle de milieu** en fonction des **capitaux économiques** et surtout **culturel** (mesuré par le diplôme) possédés par les parents et transmis sous forme **d'habitus** aux enfants. Ces habitus différenciés en fonction du milieu social sont alors facteurs de **reproduction sociale**.

### 2. À l'aide du document, comparez la réussite scolaire des enfants dont aucun des parents n'a le baccalauréat à celle des enfants dont les deux parents sont bacheliers ou plus. (3 points)

- La réussite des enfants dont aucun parent n'est bachelier est moins importante que celle dont les parents sont tous les deux bacheliers. Cela illustre l'effet de la socialisation différentiel de milieu  
 ⇒ Comparez 18%, 35%, voire 38,8% colonne 'élèves en réussite' et 38,8%, 10,1%, voire 21,8% colonne 'élève en difficulté'.

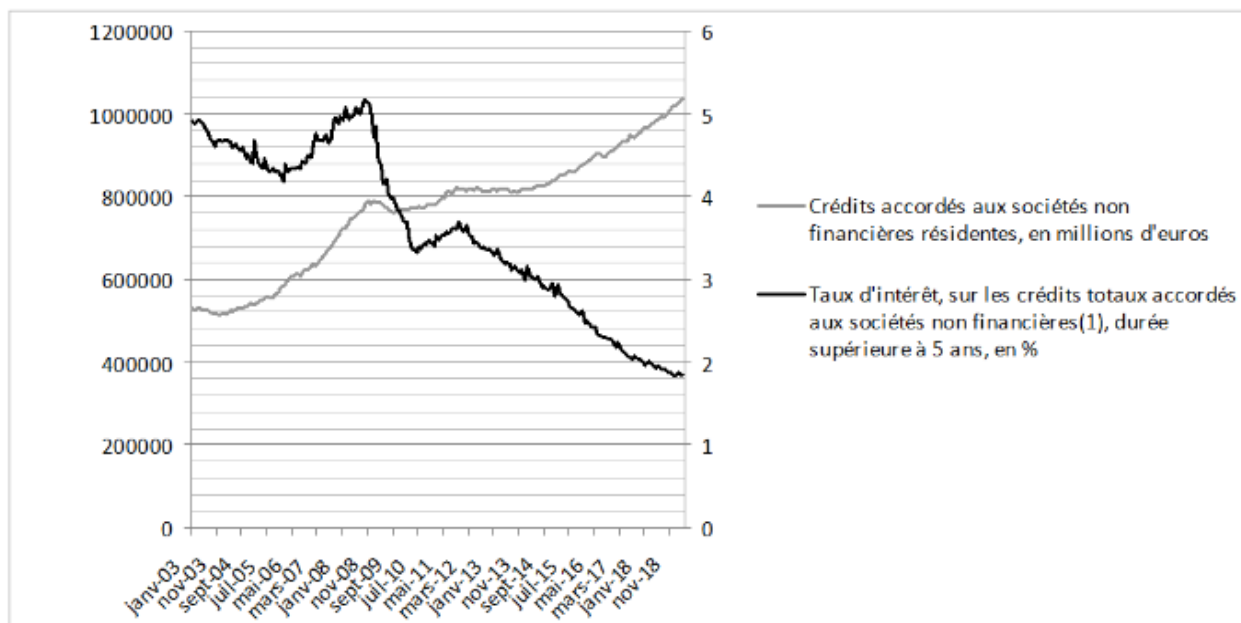
### 3. Montrez, à l'aide du document, que le diplôme de la mère a un impact plus important sur la réussite scolaire des enfants que celui du père. (4 points)

- Le diplôme de la mère a plus d'impact sur la réussite scolaire de l'enfant car c'est elle en général qui suit la scolarité de ses enfants et cela d'autant plus qu'elle-même est dotée d'un capital culturel important. On retrouve ici également l'effet de la socialisation différentielle.  
 ⇒ Comparez 28,9% et 50% colonne 'en réussite' et 31,6% et 13,8% colonne 'élèves en difficultés'.

## Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

**Sujet :** À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les interventions de la Banque centrale ont des effets sur le niveau des prix et l'activité économique.

Document 1 : Crédits accordés aux sociétés non financières résidentes, en millions d'euros (échelle de gauche) et taux d'intérêt en % (échelle de droite)



(1) : sociétés non financières : Ensemble des unités institutionnelles qui sont des producteurs marchands dont la fonction principale consiste à produire des biens et des services non financiers

Source : Banque de France, 2019.

Document 2 :

Une hausse du taux d'intérêt réel réduit la consommation des ménages, l'investissement des entreprises et contraint la dépense publique. Il en résulte une baisse de la demande et donc du PIB, que l'on observe dans tous les pays. Une augmentation de 1 point du taux d'intérêt ferait baisser le PIB d'environ 0,5 % dans les pays de la zone euro dès la première année, l'effet négatif s'atténuant dans les années suivantes.

Cette relation négative entre taux d'intérêt et demande est à la base de la politique monétaire<sup>(1)</sup> : une hausse du taux d'intérêt atténue les tensions inflationnistes en cas de surchauffe, c'est-à-dire lorsque la demande croît plus vite que l'offre ; à l'inverse, une baisse du taux d'intérêt soutient l'activité lorsque la demande est transitoirement déprimée. La tâche des banques centrales est de fixer le taux d'intérêt pour stabiliser l'économie. Cette tâche est délicate car les effets des taux d'intérêt sur l'économie ne sont pas nécessairement symétriques. Autant il est facile de ralentir une économie en surchauffe en montant les taux d'intérêt, autant il est difficile de sortir d'une récession simplement en les abaissant. Les politiques monétaires qui ont suivi la crise de 2008 témoignent de ces difficultés.

Source : Agnès BENASSY-QUERE, Laurence BOONE et Virginie COUDERT, *Les Taux d'intérêt*, 2015.

(1) Mesures prises par les autorités monétaires pour agir sur la quantité de monnaie en circulation sur un territoire donné.

- La Banque centrale est une Institution financière qui a pour rôle :
  - ❖ d'organiser, de réguler et de contrôler le système monétaire et financier (banque et IF),
  - ❖ de mener la politique monétaire par le contrôle de la création monétaire,
  - ❖ de sauvegarder le système en cas de crise financière (« préteur en dernier ressort »).
- En Europe c'est la BCE.

#### La BCE dirige la Politique Monétaire (PM) :

- En temps normal La BCE a comme objectif essentiel la stabilité des prix/lutte contre l'inflation : c'est la PM conventionnelle. Pour cela la BCE veille à la quantité de monnaie en circulation. En effet, une création monétaire excessive, via le crédit qui crée de la monnaie, engendre de l'inflation.
- Donc pour lutter contre l'inflation, la BCE adopte une PM restrictive de hausse des taux d'intérêts qui vise à freiner la demande de crédit et donc l'inflation.
  - ⇒ **Doc 1** : Relation inverse entre taux d'intérêt et demande de crédit

#### La Politique monétaire arbitre entre inflation et croissance économique :

- Si la PM a comme seul objectif la lutte contre l'inflation (cas de la BCE) elle risque de brider l'activité économique (croissance économique et l'emploi), car la hausse des taux d'intérêt liée à une PM restrictive réduit la demande de crédit, donc la demande globale et in fine la croissance économique et l'emploi.
  - ⇒ **Doc 2** : « il y a une relation négative entre taux d'intérêt et demande ».
- L'arbitrage entre croissance et inflation est donc délicat.
  - ⇒ **Doc 2** : « La tâche des banques centrales est de fixer le taux d'intérêt pour stabiliser l'économie. Cette tâche est délicate car les effets des taux d'intérêt sur l'économie ne sont pas nécessairement symétriques... »

Nb : Les notions surlignées doivent faire l'objet d'une définition (voir méthodologie A.E.I)